

« Chemins d'espérance »

De L'ESPÉRANCE Partie 2



MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS
Campagne d'année Ouest 2017-2018



DE L'ESPÉRANCE

INTRODUCTION

Parler d'espérance quand les signes de chaos se multiplient dans le monde, ne serait-ce pas gageure ? Chaque jour, les médias nous abreuvent d'événements sur lesquels nous sentons notre impuissance (catastrophes climatiques, terrorisme aux ramifications complexes et surnoises, immigrations croissantes auxquelles aucun Etat ne peut faire face, Europe en panne, mouvements géo - politiques inquiétants, manque de perspectives et de visions d'avenir, perte de repères et de sens, etc.) Cependant, dans notre univers chaotique, « des hommes et des femmes de toutes nationalités, professions ou âges, véritables anges gardiens de l'espérance, sauvent les vivants de la déréliction et du désespoir » souligne J. Cl. Guillebaud. Une intensité créatrice se déploie dans la société civile pour « ravauder le tissu social », faire face à la misère et **maintenir la vie, à tout prix**. Se vérifie ce qu'écrivait le poète Hölderlin : « Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve ». Car l'espérance, n'est-ce pas cet élan propre à chacun en même temps que **l'accueil de la Vie que Dieu nous donne** pour ouvrir des brèches dans les murs qui s'élèvent, des passages dans les situations bloquées ?

Mais, nous rappelle Benoit XVI, le monde meilleur de demain, fruit des efforts des humains, tant scientifiques que politiques, ne peut être « le contenu spécifique et suffisant de notre espérance ». Par delà les espoirs qui nous comblent pour un temps, nous avons besoin de « la grande espérance qui vient de Dieu seul et qui nous propose et nous donne ce que, seuls, nous ne pouvons atteindre. Le fait d'être gratifié d'un don fait partie de l'espérance », poursuit Benoit XVI. Dieu, le Dieu qui possède un visage humain et qui nous a aimés jusqu'au bout chacun individuellement et l'humanité toute entière, est le fondement de l'espérance. »

Cet amour, signifié par des gestes humains au quotidien nous donne d'« exercer l'espérance » dans bien des lieux : Parents et éducateurs, ces veilleurs d'espérance, font preuve de confiance pour laisser croître selon leurs atouts, leurs enfants et adolescents fragiles. Ils

savent attendre que « ce qui est aujourd'hui indéterminé, sur lequel ils n'ont pas de prise, surgira comme une grâce » ! écrit Marguerite Léna. Des amis fidèles, la promesse d'une vie bienheureuse n'ont-ils pas soutenu notre espérance en périodes d'épreuves ! Offrir la chance d'un rachat, n'est-ce pas l'acte d'espérance des sociétés qui suppriment la peine de mort ?



Eglise de Commana (29) : L'Espérance

Donner sa chance à chacun, c'était bien l'attitude profonde de **Jésus de Nazareth** dont le regard, les paroles et les gestes de miséricorde manifestaient sa confiance aux hommes, redonnaient l'espérance à ceux qui en manquaient. **Sa Résurrection d'entre les morts** nous ouvre bien des passages durant notre existence terrestre ; elle fonde notre espérance, lors du dernier passage, en une Vie qui ne finit pas. Quiconque croit dans le Fils a la Vie éternelle... et « je le ressusciterai au dernier jour ». dit Jésus (Jn 6, 40).

TRAVERSÉES D'ESPÉRANCE

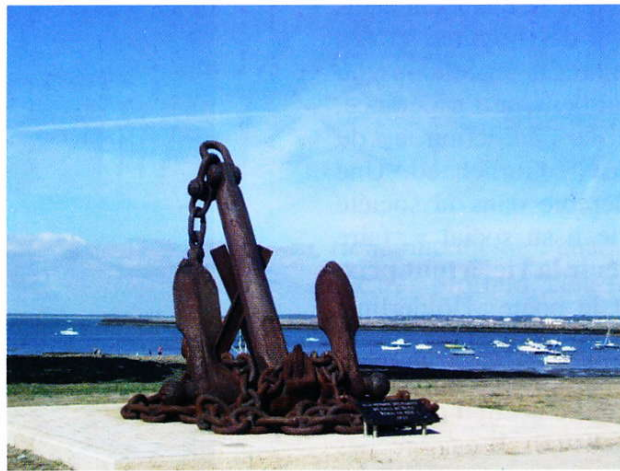
REGARDONS

- ▶ **L'espérance prend racine dans le désir d'exister en plénitude.** Lorsque nous rentrons en nous-même, qu'est-ce que nous sentons comme **désir profond**, qu'est-ce que nous espérons pour notre vie personnelle, notre famille ?
- ▶ Lorsque nous regardons **le monde**, tel qu'il est avec ses priorités, ses valeurs et ses drames, à **quoi aspirons-nous pour demain** ?
- ▶ Quand nous **félicitons** des nouveaux époux, des jubilaires, sur **quelles valeurs** à vivre ou vécues portent nos vœux et nos félicitations ?

RÉFLÉCHISSONS

(pistes au choix)

- ▶ « **Il y a une chose en ce monde qui ne meurt pas, c'est l'espérance !** »
A partir de ce que nous avons dit spontanément, qu'est-ce que nous pouvons dire de l'espérance ?
- ▶ **Nos existences sont traversées d'épreuves.** Quels moyens prenons-nous pour en sortir ? En lisant le témoignage de Claire Ly, nous découvrons tout un cheminement par étapes : lesquelles ? Quels sont ses appuis ? Nous apportons d'autres témoignages.
- ▶ « **Tu es capable ! j'ai confiance en toi !** ». « L'éducation est une mise en exercice de l'espérance » écrit M. Léna. Autour de nous, il y a beaucoup de personnes en difficultés : jeunes en échec scolaire, délinquants, détenus, suicidaires, etc. Nous précisons une ou deux situations. Quel regard portons-nous sur ces personnes ? Connaissions-nous des gens ou des associations qui travaillent à faire renaître l'espérance ? Que faut-il pour cela ?



- ▶ **L'espérance est en panne dans le monde :** suspicion vis-à-vis des politiques ? inégalités qui se creusent ? ampleur des conflits mondiaux ? peur du terrorisme, de l'afflux de migrants, d'un vivre ensemble difficile ? etc. Nous choisissons quelques réalités pour échanger.

Malgré tout, nous apercevons des **étincelles d'espérance** briller en chacun de ces domaines, chez nous et ailleurs. Lesquelles ? D'où viennent-elles ?

- ▶ **L'espérance des chrétiens traverse la mort.**

Vers qui nous tournons-nous quand nous y pensons ? A quoi, à qui nous accrochons-nous lorsque nous nous voyons sombrer dans la désespérance ? Pourquoi ? Comment nos rencontres MCR peuvent-elles soutenir nos chemins

d'espérance ?

PRIONS

Seigneur, apprends-nous l'espérance, la persévérance, lorsque nos proches semblent peu motivés...

Apprends-nous l'espérance, la ténacité lorsque nous militons contre la violence, en faveur des personnes bafouées.

Seigneur, apprends-nous l'espérance et l'audace de dénoncer les injustices et les inégalités.

Seigneur, apprends-nous à découvrir chez les autres les signes de ta tendresse.

Apprends-nous les signes d'amitié, de solidarité, de justice, de réconciliation.

Seigneur, apprends-nous à vivre selon ton Evangile, à regarder les autres avec ton regard, à aimer les autres comme tu les aimes... Ainsi, nous pourrons espérer un monde nouveau.

Dans la traversée du mal, l'espérance !

Claire Ly était professeur de philosophie, assumait une responsabilité nationale au Cambodge quand, en 1975, le régime des Kmers rouges institue la violence en système étatique, exterminant le quart de la population, persécutant les intellectuels, toute personne susceptible de s'ouvrir à une influence étrangère, surtout occidentale». (*En cette période tragique, Claire perd son époux, son père, ses deux frères*).

Sa traversée du malheur est peuplée de rencontres, qui relèvent non d'une stratégie mais de l'imprévu. Chacune d'elles ouvre d'autres chemins.



Claire est envoyée dans un camp de purification et connaît les affres des travaux forcés pendant 4 ans. Dans ce lieu, la collectivisation est totale : absolument rien n'est personnel. Claire, la bouddhiste, ne peut opposer la non violence à la violence des kmers rouges, comme cela lui a été enseigné. Son cœur est plein de révolte, de colère et de haine, sentiments considérés comme poison dans la tradition bouddhique. Pour ne pas se laisser anéantir par ces mauvais sentiments, elle invente un « objet mental », procédé recommandé par sa religion. Elle l'appelle « le Dieu des occidentaux ». Dans le mal qu'elle traverse, elle fait *l'expérience d'être accompagnée par le dieu des occidentaux, « expérience d'une présence dans la détresse »*.

En 1980, Claire arrive en France comme réfugiée politique. Elle souffre d'être « l'objet de la charité



des autres ». Par hasard, elle est amenée à lire l'Évangile. Elle découvre un Jésus de Nazareth marginal, demandeur d'asile venu chez les siens sans en être reçu. Claire devient « **auditrice du Rabbi Jésus** ». Elle le voit délivrer les gens de leurs maux. Elle fait *l'expérience d'être déliée de la peur* ; cela l'amène à comprendre la religion autrement.

Peu après, au cours d'une messe, elle fait l'expérience d'un appel à suivre Jésus de Nazareth. D'auditrice, **elle devient disciple**, reçoit le baptême dans l'Église catholique en 1983. Claire Ly est « *la bouddhiste qui a rencontré le Christ* ». Rencontre qui chamboule toute sa vie. Un dialogue s'instaure en elle entre la disciple de Bouddha et la disciple de Jésus le Christ. **Cette conversation intérieure devient sa source d'espérance**, celle qui réconcilie en elle deux cultures, en fait une symphonie.. *Expérience qui invite à « l'espérance d'une humanité réconciliée où chacun pourrait prendre soin de l'autre »*.

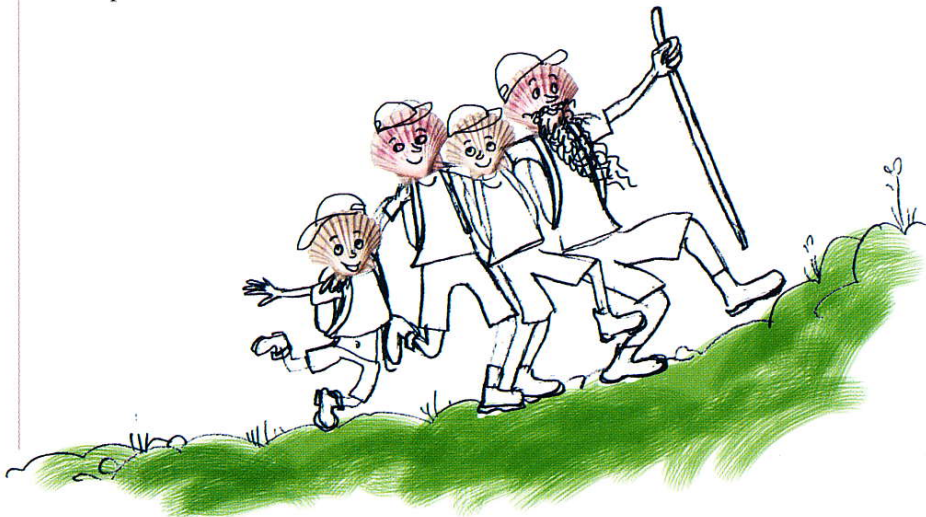
Sa rencontre avec le Christ lui permet d'envisager un « redoutable travail de mémoire », véritable combat contre le mal. C'est un travail d'intelligence qui pousse à comprendre les engrenages de la violence, à regarder en soi toute la part d'inhumanité qui s'y trouve ; travail de deuil, d'acceptation de la perte des êtres chers et de ce qui ne sera jamais rendu... Cela, pour communiquer aux générations futures, l'inacceptable.

Son itinéraire, Claire Ly le considère comme un chemin initiatique qui l'a amenée à accepter ses propres limites. Acceptation qui crée une brèche dans sa propre détresse pour accueillir une promesse. **Car espérer, dit-elle, c'est s'ouvrir à une promesse**, celle d'une vie bonne, d'un ailleurs possible.

D'après une conférence donnée au Centre Sèvres, Paris, en 2015.

Le pèlerinage : une marche d'espérance

Retraité depuis de nombreuses années, accompagné de deux de mes enfants et d'un petit-fils, nous avons marché sur les chemins qui conduisent vers le tombeau de St Jacques, à Compostelle.... Sac au dos, bâton à la main, nous avons marché avec des hommes et des femmes venant d'un peu partout. Chacun chemine à son rythme, toujours dans la joie ; ni altercation ni dispute sur cette route pleine d'espérance !



Cheminer vers St Jacques, c'est malgré l'effort physique souvent épuisant, contempler le Créateur à travers sa grandiose création, méditer sur la misère humaine, les failles de ses réalisations ; c'est **apprendre** à se situer à sa juste place, redécouvrir l'humilité. C'est laisser tomber tous ses masques pour tenter de vivre authentiquement notre commune humanité ; c'est accepter l'aide de l'autre pour les besoins primaires : soif, soins.... C'est **quitter** la vitesse et le bruit : c'est engager un dialogue intérieur avec le meilleur de soi, y trouver la source de vérité et de paix. C'est **se laisser interroger** sur la qualité de ses relations, sur le sens donné à la vie dans le quotidien. Temps de travail intérieur et de discernement ! C'est un temps privilégié pour entrer en dialogue avec ceux qui nous ont quittés, pour prier avec eux.

Le pèlerinage : vrai temps fort de retraite spirituelle où émerge le sens donné à la vie, où se révèle l'action de l'Esprit à l'œuvre dans le monde et en chacun, où s'entend l'appel à vivre l'Évangile !

En ce matin du 12 juin 2016, l'espoir est comblé ! L'espérance demeure : elle s'exprime dans la grandiose Eucharistie célébrée en la cathédrale de Santiago. Cette longue marche les uns à côté des autres, les uns avec les autres, se souriant, se

parlant, n'est-elle pas l'image de la montée de l'humanité vers la Jérusalem céleste, la montée d'un peuple vers le Royaume ? C'est notre espérance ! Lève-toi et marche ! (F. L.)

Eduquer, c'est espérer

Cela se passe dans une classe de Seconde., classe incontrôlable, métissée, de niveau faible. Ils se savent nuls, jugés tels par le proviseur et le conseil de classe ; **ils n'ont aucune confiance en eux.**

La professeur principal, soutenue par la documentaliste, leur propose de participer au Concours de la Résistance et de la Déportation. Les vannes fusent, l'atmosphère est houleuse. Peu à peu, les groupes de recherche s'organisent, le projet prend forme malgré les moments de découragement et de dévalorisation. « **Vous êtes capables !** » dit et redit la professeur. Progressivement la curiosité s'ouvre ; les élèves re- lèvent le défi, se prennent

en main et conduisent le projet. L'atmosphère change, le groupe se soude, l'estime de soi naît. Ils vont jusqu'au bout du projet et remportent le premier prix. (*synopsis du film « Les Héritiers », inspiré d'une histoire vraie*).

L'espérance

Elle se vit au présent ; elle est qualité d'attention à ce qui se donne à nous... Elle se définit par son mouvement : elle ouvre le réel à ce qu'on ne perçoit pas encore... Elle ne donne pas de solutions mais découvre un passage là où tout semble bloqué. Ce mot « passage » a une connotation biblique : passage de la mer Rouge ! Elle n'est pas au bout d'une argumentation ; sa source est plus intérieure : elle touche toutes les dimensions de la personne, jusqu'à ce centre mystérieux de l'être où l'on est seul avec Dieu. Les mots ne peuvent en rendre compte, une attitude peut en témoigner.

L'espérance ouvre notre présent à sa dimension d'avenir ; cette ouverture, que chacun peut éprouver à un moment ou un autre de sa vie, a un rapport avec la Résurrection du Christ. C'est ce que nous dit la foi chrétienne qui exprime l'origine de l'espérance : la promesse de Dieu, réalisée dans le Christ, offerte à tous. Promesse que la vie est plus forte que tout ce qui cherche à l'étouffer.

D'après G. Comeau

EXPÉRIENCE DE PARDON, DE GUÉRISON : CHEMIN D'ESPÉRANCE

ÉVOQUONS ce que la réunion précédente a produit en nous, **les signes et moments d'espérance qui nous ont marqués.**

LISONS LA PAROLE DE DIEU :

Marc 2, 1-12

Le lecteur ou l'auditeur d'aujourd'hui risque d'être un peu choqué de voir la relation très étroite établie entre la maladie et le péché. C'était très compréhensible chez les Juifs du temps de Jésus, héritiers d'une conception très ancienne (Ex.9, 1-12) selon laquelle les infirmités physiques étaient les conséquences du péché personnel ou de celui des parents.



« Quelques jours après, Jésus rentra à Capharnaüm et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte. Et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé porté par quatre hommes. Et comme ils ne pouvaient l'amener jusqu'à lui à cause de la foule, ils ont découvert le toit au-dessus de l'endroit où il était, et, faisant une ouverture, ils descendent le brancard sur lequel le paralysé était couché. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés ! » Quelques scribes étaient assis là et raisonnaient en leurs cœurs. « Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut

pardonner les péchés sinon Dieu seul ? » Connaisant aussitôt en son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous ces raisonnements en vos cœurs ? Qu'y a-t-il de plus facile, de dire au paralysé : « tes péchés sont pardonnés », ou bien de dire : « lève-toi, prends ton brancard et marche » ? Eh bien, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre, il dit au paralysé : « Je te le dis, lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison ! » L'homme se leva, il prit son brancard et il sortit devant tout le monde, si bien que tous étaient bouleversés et rendaient gloire à Dieu en disant : « nous n'avons jamais rien vu de pareil ! »

Relisons ce récit en silence pour noter ce qui nous réjouit, nous conforte et ce qui nous heurte. Après un temps de silence, nous échangeons....

Regardons les acteurs :

La foule rassemblée

Qu'est-ce qui pouvait pousser ces gens à envahir les lieux où se trouve Jésus ? qu'espère-t-elle ?

Les quatre porteurs qui franchissent bien des obstacles : *Qu'est-ce qui peut les motiver ? de quelles qualités font-ils preuve ? Quelle espérance les habite ?*

Les scribes qui « raisonnent en leur cœur » *qu'est-ce qui les heurte ?*

Le paralysé : *quel espoir l'habite ?*

Remarquer le contraste entre son attitude quand il entre dans la pièce et quand il en sort, *qu'est-ce que cela nous fait dire ?*

Jésus : son attitude face aux scribes, aux porteurs, au paralysé...

Qu'est-ce que cela évoque pour nous ? Comment réagissons-nous à l'attitude de Jésus vis-à-vis de ses interlocuteurs ?

« Lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi » *Quel sens donnons-nous à cet ordre de Jésus ? Comment cette injonction résonne-t-elle en nous aujourd'hui ?*

Prolongeons notre réflexion.

A quel Sacrement cette scène d'Évangile nous fait-elle penser ?

Lors du Sacrement du Pardon en effet, le prêtre, ministre de l'Église, prononce sur le pénitent la Parole que Jésus adresse au paralytique.

« Mon enfant, tes péchés sont pardonnés ! » Le prêtre le fait par la formule sacramentelle de l'absolution :

« Que Dieu vous montre sa miséricorde ! Par la mort et la Résurrection de son Fils, il s'est réconcilié les hommes avec lui. Il a envoyé l'Esprit-Saint pour la rémission des péchés...et moi par le ministère de l'Église, je vous pardonne tous vos péchés ! »

Dieu pardonne les péchés par la médiation du sacrement de l'Église.

Qu'en est-il de notre foi en l'efficacité de la Parole de Dieu, de son pardon ?

En quoi recevoir le pardon des péchés, l'intime conviction d'être réconciliés avec Dieu, nos frères et nous-mêmes constitue-t-il un chemin d'espérance ?



VIVRE ET TÉMOIGNER

« Nous sommes tous appelés à rallumer dans notre cœur un élan d'espérance, qui doit se traduire en œuvres concrètes de paix, de réconciliation et de fraternité »

Pape François.

Quel chemin d'espérance sommes-nous prêts à prendre : changement de regard, manière de traverser les épreuves...engagement près des démunis... démarche de réconciliation... pratique du sacrement du pardon ?...



PRIÈRE À L'ESPRIT-SAINT,
garant de notre espérance.

Esprit-Saint,

Lumière qui jaillit de la Trinité,
Ne laisse pas la ténèbre nous envahir,
Par ta grâce, viens éclairer nos chemins.
Sois l'Ami qui vivifie notre foi,
Illumine en nos cœurs la face de Jésus.

Esprit-Saint,

Amour qui luit sur le Ressuscité, ne laisse pas l'égoïsme nous attirer.
Par ta grâce, viens purifier nos regards.
Sois l'Ami qui fortifie notre amour,
Dynamise en nos cœurs l'élan de la mission.

Esprit-Saint,

souffle pur reçu du Ressuscité,
Ne laisse pas le désespoir nous parler,
Par ta grâce viens dilater l'espérance,
Sois l'Ami qui nous conduit à la joie,
Désaltère en nos cœurs la soif de l'absolu.

Esprit-Saint,

Flamme vive dans notre communauté,
Ne laisse pas la tiédeur nous refroidir.
Par ta grâce, viens réchauffer nos ardeurs,
Sois l'Ami qui nous inspire la prière,
Fais germer en nos cœurs la faim de sainteté.

Mgr D'Ornellas

Le Christ ressuscité, fondement de notre espérance !

Dans sa lettre aux Corinthiens au chapitre 15, Paul affirme avec vigueur que la Résurrection du Christ fonde notre foi et notre espérance. « *Si notre espérance dans le Christ est valable uniquement pour cette vie, alors nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes !* » Par un raisonnement compliqué, il assure que la Résurrection du Christ dont il atteste l'authenticité est le gage de notre propre résurrection.

Sur son chemin de Damas, lieu de passage à une vie tout autre, **Paul a eu la révélation** que celui qui l'appelle, c'est Jésus, l'homme crucifié à Jérusalem. Celui qui lui parle est donc Vivant, Ressuscité. Il en témoigne à plusieurs reprises, devant divers publics.

Nous avons en outre le témoignage bouleversant de plusieurs de **ceux qui l'ont suivi sur les routes de Galilée**. Il se manifeste à eux d'une manière furtive. Son corps, comme affranchi des contraintes biologiques, pénètre dans la maison dont les portes sont verrouillées (Jn 20,19-26) Pris pour un fantôme, il suscite la peur (Jn 20,37) et pourtant, il parle, se laisse toucher (Jn 20,40) et mange avec eux.

Son mode de reconnaissance est très particulier, il est rappel de rencontres vécues : le partage du pain, une relation singulière : « Marie » ! dit Jésus à la femme éplorée au jardin. Elle a tout compris ! Expériences qui ont été source d'espérance... Son mode de présence échappe à notre saisie immédiate, sensible, et invite à entrer dans le Mystère de Dieu, Mystère de foi et d'espérance.

Chaque dimanche, les chrétiens se rassemblent pour célébrer la Résurrection du Seigneur.

Le pape François nous rappelle que « l'humanité ressuscitée du Seigneur est le gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée » (Laudato si n° 237) qui « participera avec nous à la plénitude sans fin » (o.c. n° 243). Chaque dimanche, les chrétiens proclament leur foi, renouvellent leur espérance, fortifient leur charité. C'est le sens de l'anamnèse : « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire ». Cri de joie de notre espérance de futur ressuscité !



Le pardon, acte et chemin d'espérance

Pardoner, demander pardon, une expérience qui ponctue notre route, qui investit tout notre être, nous oblige à des cheminements parfois longs et douloureux qui ont force de résurrection.

Pardoner à quelqu'un,

ce n'est pas nier ce qu'il est ou ce qu'il a fait ; c'est plutôt **l'accueillir tel qu'il est, avec ce qu'il a fait**. Ce n'est pas l'identifier à l'acte défectueux posé, c'est plutôt lui signifier : « tu es capable de mieux », « **je te fais confiance !** » **Pardoner, c'est faire crédit à l'autre**, c'est un acte de gratuité. Ainsi font les parents qui veulent éduquer leurs enfants à la responsabilité. Les familles qui ont pu vivre une expérience de pardon, - et chacun de nous peut-être dans ses relations diverses - savent à la fois le prix (et le poids) de la réconciliation, mais aussi le poids de grâce, de gratuité et la **promesse de vie** qu'elle contient. Enfermés dans un passé empreint d'amertume, de rancune, voire de remords, nous avons peu à peu trouvé une parole, entrouvert une main qui a réussi à se tendre : temps douloureux où l'espérance a eu raison de notre misère. Une parole, un geste ont ouvert une brèche dans le mur de la séparation, donné accès à un avenir neuf et fait **naître à une relation nouvelle**. L'espérance alors renaît : aux ténèbres ou à la morosité succède une joie lumineuse ; le mal-être fait place à un mieux vivre-ensemble.

Ecouter la confiance de quelqu'un qui a du mal à pardonner, c'est une manière de nourrir l'espérance ; c'est l'aider à dénouer des liens qui enserrant et font mal, c'est travailler à ouvrir le désir de rencontrer l'autre. D'ailleurs, **l'écoute fraternelle de toute détresse**, dénuée de conseil moralisant, ne creuse-t-elle pas un **chemin d'espérance** ?

Dieu nous espère !

Toutes les paraboles et les gestes de miséricorde de Jésus, visage humain du Père, en témoignent. Pas d'indignation, aucune impatience chez Lui face aux misères rencontrées. Il n'enferme jamais la personne dans les limites de son caractère, dans le cercle de relations sociales haineuses ou indifférentes ou dans une conduite dépravée. Au contraire, Il tient l'avenir ouvert à l'espérance : « Va et ne pêche plus ! » « Va en paix ! » Il ne désespère pas des hommes parce qu'**il espère en Celui dont la Parole est créatrice de vie** (Gn 1,24) et fait ce qu'elle dit (Is. 55, 6-11). Dieu n'a qu'une parole, toujours à l'œuvre. Il tient parole. N'est-ce pas cette certitude qui tient ouverte l'espérance des hommes, **l'espérance en tout homme**, fut-il oppresseur ou meurtrier ?

Fioretti du pape François sur l'espérance

« L'avenir est dans les mains de Dieu, telle est l'essence de l'espérance chrétienne ».

« C'est le Christ qui renouvelle toutes les choses merveilleuses de la création ; il est la raison de notre espérance. Et cette espérance ne déçoit pas, car il est fidèle. Il ne peut se renier lui-même. Dieu est entièrement promesse ».

« Il n'y a jamais de motif pour perdre l'espérance. Jésus dit : Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde ».

« Nous sommes tous appelés à rallumer dans notre cœur un élan d'espérance, qui doit se traduire en œuvres concrètes de paix, de réconciliation et de fraternité. »

« L'espérance n'est pas l'affaire d'une seule personne. L'espérance, nous la bâtissons ensemble ! L'espérance, nous devons la soutenir ensemble, vous tous, et nous tous qui sommes loin ».

Message du pape François aux jeunes rassemblés pour le chemin de croix des J. M. J. à Cracovie.

Où est Dieu si dans le monde il y a le mal, des hommes qui ont faim, soif, sans toit, des réfugiés, des déplacés ? [...]

Dieu est en eux, il souffre en eux. Il embrasse la solitude, la douleur, la vie et la mort des hommes et des femmes de tous les temps ! [...]

« Aujourd'hui, l'humanité a besoin d'hommes et de femmes et, de manière particulière, des jeunes comme vous qui ne veulent pas vivre leur vie à moitié, qui veulent la consacrer au service des plus faibles. Soyez des semeurs d'espérance ! »

O. F. 31 juillet 2016

